

NOZIAM SALVAN

Structure municipale de la ville de Labège dédiée à la création contemporaine

Dossier pédagogique autour de l'exposition de :

CARLIJN MENS

« *En mouvement* »

Vernissage : jeudi 17 octobre

Exposition : du 18 octobre au 14 décembre



« *Flee - Vlucht - En ren* », fusain sur papier, 2013

Sommaire

1/ L'ARTISTE {p.3}

2/ PISTES DE REFLEXION {p.4 à 7}

- *Le dessin au fusain*
- *L'ombre et la lumière*
- *Le mouvement*
- *La trace, la mémoire*

3/ PARCOURS DANS L'EXPOSITION {p.8}

6/ PREPARATION DE VOTRE VISITE {p.9}

- *Pré-visite*
- *Visite*

7/ ATELIERS {p.9}

- *A la Maison Salvan*
- *En classe*

8/ PERISCOLAIRE {p.10}

- *Les Mercredis de la Maison Salvan*

9/ INFOS PRATIQUES {p.11}

- *La Maison Salvan*
- *Contacts*

1/ L'artiste

Portrait :

Carlijn Mens est née en 1972 aux Pays-bas. Elle a obtenu une maîtrise d'art à l'Art Institut néerlandais de Enschede.

Depuis des années maintenant, elle a fait du fusain son outil de prédilection. C'est suite à un incendie dans le domaine agricole familial que l'artiste a commencé à éprouver une fascination pour les décors charbonneux et ainsi donc le fusain.

Elle réalise des dessins dont la taille varie entre le petit (10x15cm) et le très grand format (jusqu'à 20m de long).

Carlijn Mens, avec le noir du charbon, « capture les ombres et dessine la lumière ». D'après elle, la lumière est sans « substance réelle, elle se situe entre apparition et disparition ».

Dans l'œuvre de Carlijn Mens, le mouvement est omniprésent et ce malgré l'état « figé » du dessin. Il est suggéré, sous entendu. L'artiste se met elle-même en mouvement lorsqu'elle réalise ses œuvres et nous y entraîne par la même occasion.

Les dessins que réalise Carlijn Mens constituent un territoire (lieux, personnes, événements) qu'elle veut tirer de l'oubli et mettre en partage. Ainsi, il peut tout aussi bien être question d'espaces naturels qu'elle souhaite protéger, de personnes qui lui sont chères ou encore d'événements tragiques qui l'auront particulièrement émue.



Pour en savoir davantage :

Vidéo en accéléré de la réalisation d'un dessin par l'artiste :

<http://www.youtube.com/watch?v=mTBhAVSY-HE>

Site internet de l'artiste :

<http://www.carlijnmens.nl/>

Site d'une galerie d'art contemporain à Amsterdam :

<http://borzo.com/en/kunstenaars/m>



2/ Pistes de réflexion

1/ Le dessin au fusain :

Le fusain est un outil ancestral, l'un des premiers avec lequel l'Homme a commencé à s'exprimer. Il est traditionnellement l'outil le plus simple et le plus utilisé dans le dessin d'art, les études, les esquisses, car il est bon marché et permet d'obtenir des noirs très profonds, des tracés précis, fins ou au contraire très larges, selon la façon dont il est utilisé.

Pour Carlijn Mens, le fusain n'est pas uniquement le moyen de faire un travail préparatoire, mais il est également et surtout le résultat définitif de ses dessins. L'artiste utilise le fusain de façon « classique » lorsqu'elle part à la rencontre de ces espaces naturels à préserver (série « *Preserved Places* » ou « *Flee Vlucht en Ren* » = Fuir, voler et courir) et qu'elle les croque sur le champ ou en fait des esquisses à retravailler à son retour à l'atelier. Mais elle en fait également un usage peu commun : elle réduit parfois le fusain en poussière pour ensuite l'imprégner directement sur la peau de façon à en laisser l'empreinte sur le papier. Empreintes des pas de ses enfants pour « *Mouvement incertain* » ou « *Dansa i en RingLe cercle* » (= Danser en cercle) ou empreintes de son propre corps pour « *Faith Fear Face* » (= Foi Peur Faire face).



(Ci-dessus, « Tête du Christ mort », dessin au fusain, Albrecht Dürer, 1503)
(Ci-dessous, détail de « Faith Fear Face », dessin au fusain, Carlijn Mens, 2013)



2/ L'ombre et la lumière :

C'est en utilisant le fusain (noir), que Carlijn Mens évoque la lumière (blanche). Et c'est donc en laissant des zones de papier vierges que cette lumière apparaît.

Dans la série « *Preserved places* », l'artiste cueille l'ombre à même le sol : dans des espaces de nature sauvage, elle installe de grands rouleaux de papier sur lesquels elle vient reporter l'ombre des arbres. Ce travail s'effectue le plus rapidement possible, au rythme de la lumière changeante.



(ci-dessus, dessin préparatoire de la série « *Preserved places* », Carlijn Mens, 2012)

Mais l'ombre et la lumière peuvent également être vus et lus comme des contrastes, des oppositions : le noir et le blanc, la peine et la joie, l'Enfer et le Paradis. Au milieu de ces extrêmes, il existe cependant de grandes nuances de gris, de nombreuses subtilités de sentiments et toute une montagne à gravir comme Purgatoire.

La lumière comme une forme de vérité : dans « L'allégorie de la caverne », Platon fait regarder l'ombre portée sur un mur à des personnages enchaînés. Ils tournent ainsi le dos à la réalité et à la vérité.

(ci-dessous, illustration de Miquel Barcelo pour *La Divine Comédie* de Dante, 2003)



3/ Le mouvement :

Le travail de Carlijn Mens tente de capturer le mouvement et de le donner à voir.

Pour représenter le mouvement, les artistes ont recours au flou, comme lorsqu'un appareil photo ne parvient pas à faire la mise au point.

Dans la série « *Flee Vlucht en Ren* », Carlijn Mens ne reste pas statique dans le paysage, mais elle court à travers lui, elle prend la fuite. Les dessins sont réalisés par la suite, de retour à l'atelier. Ils proviennent donc du souvenir de l'artiste. Car le mouvement évoque aussi le temps qui passe et par là-même la mémoire.



(ci-dessus, « *Salors* » peinture à l'huile, Gerard Richter, 1966)

Tant qu'il y a du mouvement, il y a de la vie.

Une vie joyeuse d'enfants comme ceux dont on imagine les danses rieuses dans « *Dansa i en Ring* » ou dans la vidéo « *Ballet* » (où l'on découvre l'ombre portée d'une enfant faisant quelques pas de danse maladroits).

Ou le mouvement de vies qui mènent à un avenir incertain mais possiblement meilleur comme ces pas fuyant en ligne droite et qui évoquent les réfugiés de la Retirada (« *Mouvement incertain* »).



(ci-contre, « *Flee Vlucht en Ren* », dessin au fusain, Carlijn Mens, 2013)

4/ La trace, la mémoire :

Dans son œuvre, Carlijn Mens collecte des lieux, des personnes, des événements comme autant de choses à ne pas laisser dans l'oubli. Elle souhaite en garder une trace, une empreinte à partager par la suite.

L'artiste est particulièrement sensible aux histoires de réfugiés. Elle s'est notamment intéressée à un fait tragique ayant eu lieu en 2000 à Douvre : 58 réfugiés chinois clandestins avaient été retrouvés morts dans un camion frigorifique qui devait les emmener vers un avenir peut-être plus prometteur. Carlijn Mens a conçu une grande exposition (« *Faith Fear Face* » = *Foi Peur Visage*) en 2012 au musée d'art contemporain de La Haye autour de cet événement et en leur mémoire. Elle en a tiré d'immenses dessins au fusain dans lesquels elle a mis son propre corps en scène. Une partie de l'exposition recueillait également les archives dont elle s'est servie pour faire ses recherches : photos, dessins, découpes de journaux etc...

Depuis 2011, l'artiste réalise également une série appelée « *Preserving the artists* » dans laquelle elle fait le relevé des ombres des artistes vivants dont elle respecte particulièrement le travail.

On y retrouve notamment l'ombre-portrait de Herman de Vries, artiste hollandais né en 1931 et dont le travail porte sur la contemplation de la nature. Le « *Musée des terres* » ci-dessous, archive quantité de boîtes recueillant des terres du monde entier et issues de voyages successifs de l'homme.



(ci-dessous, à gauche, le « Musée des terres » de herman de vries, commencé en 1976)



(ci-dessus à droite, Carlijn Mens reporte sa propre ombre pour la série « *Preserving the artists* », 2011)

3/ *Parcours dans l'exposition :*

Lors de sa résidence en juillet dernier à la Maison Salvan, Carlijn Mens s'est intéressé à ces flux de population espagnole fuyant le régime de Franco et traversant la frontière pyrénéenne pour venir rejoindre la France.

Suite à ces recherches, l'artiste a réalisé une longue fresque d'empreintes de pas au fusain, comme une ligne verticale. « Il n'y a pas de fin ni de commencement. Étape par étape, on avance sans savoir quelle sera la prochaine ». Cette longue ligne fera face à l'entrée de la Maison Salvan et sera comme un chemin à suivre.

De grands dessins de paysages seront également présents. Il s'agit des différents lieux frontaliers à l'Espagne où l'artiste s'est rendue en juillet pour s'imprégner de ce mouvement d'exode.

Plus loin, un nouveau dessin d'empreintes de pas sera visible. Un cercle cette fois. Et provenant d'une farandole d'enfants (de Labège?) que l'artiste a conviés à venir danser avec elle.

(ci-dessus, les enfants de Carlijn Mens posant devant « Dansa i en Ring », 2013)

Le mouvement continue et nous mène jusqu'à de petits dessins de la série « *Flee Vlutch en Ren* ». L'artiste nous emporte ici dans sa course, à travers les Pyrénées.

Enfin et pour finir sur une note que l'artiste souhaite joyeuse, nos pas se dirigeront probablement vers une vidéo dont les ombres d'enfants se mettent à danser.



4/ Préparation de votre visite

Pré-visite :

Cette visite, destinée aux enseignants, éducateurs, animateurs ou accompagnateurs d'une façon générale, permet de découvrir l'exposition avant d'y emmener les groupes. Nous discutons ensemble des pistes pédagogiques à développer autour de l'exposition et des ateliers de pratique à réaliser en amont, pendant ou en aval de la visite.

Mardi 5 novembre, à 17h

Durée de la visite estimée à 1h

Visite :

Les groupes sont accueillis par une médiatrice qui présente la Maison Salvan puis les grandes lignes du travail de l'artiste exposé. Selon les cas, le groupe est divisé en deux ou trois. L'un visite l'exposition accompagné de la médiatrice lorsque les autres pratiquent un atelier ou découvrent des livres en lien avec le travail présenté. Les groupes tournent et participent ainsi à tous les ateliers.

Chaque visite est adaptée au niveau et à l'âge des publics.

Un temps de discussion est réservé à la fin de la visite. Il permet de revenir sur ce qui a été vu, ressenti, compris et de partager ces impressions ensemble et de façon orale.

Il peut être demandé aux accompagnateurs de venir avec du matériel pour l'atelier de pratique.

Du mardi au vendredi et du 22 octobre au 13 décembre, sur rendez-vous

Durée de la visite estimée entre 1h et 1h30

5/ Ateliers

A la Maison Salvan :

Dessin au fusain, « en mouvement » :

Dans cet atelier, les enfants seront attentifs au mouvement et à la façon dont il peut être représenté en photographie et en dessin.

A partir de photographies d'artistes contemporains (Bernard Plossu notamment) et en s'inspirant des dessins de Carlijn Mens, les enfants seront invités à dessiner au fusain un déplacement dans un paysage. Comment peut se matérialiser le mouvement et comment le fusain peut être manié pour le représenter ?

Matériel par enfant à prévoir :

1 feuille de papier blanc format A5 de grammage élevé de préférence + 1 fusain + 1 gomme (mie de pain de préférence)

Prévoir également des tabliers ou des torchons pour s'essuyer les mains !

En classe :

Afin de préparer votre visite à la Maison Salvan ou dans le but de la compléter, voici deux ateliers à pratiquer à l'école :

1 – Se faire releveur d'ombres, en dessin ou en photographie :

En classe, dans la cour de récréation, dans les couloirs de l'école, sous le préau, sur les plafonds, derrière une armoire : les enfants devront être en quête des moindres ombres. Qu'elles soient créées par la lumière naturelle ou qu'elles proviennent des lumières artificielles, ils en feront la collecte.

Le résultat de cette collecte prendra soit la forme de dessins au fusain, soit de photographies imprimées en noir et blanc.

2 – Faire le dessin au fusain d'un fait d'actualité :

Chaque enfant, au regard de l'actualité locale, nationale ou internationale, devra faire le choix d'un événement qui le touche particulièrement.

Ce choix sera partagé et discuté en classe.

Individuellement, ils travailleront la représentation de cet événement et plus précisément l'émotion qu'ils voudraient faire partager à travers lui.

6/ Péri-scolaire

Les mercredis de la Maison Salvan :

A l'heure du goûter, les enfants de 6 à 10 ans sont invités à devenir les explorateurs de la Maison Salvan. A l'aide du Petit Art-penteur, un document papier ludique mis à leur disposition, ils découvrent l'exposition et accompagnent leur famille.

Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un goûter et d'un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de façon sensible et ludique.

Tous les mercredis durant l'exposition, de 16h à 17h
!\ à l'exception du mercredi 30 octobre



7/ Infos pratiques

La Maison Salvan :

La Maison Salvan, structure municipale de la ville de Labège, espace privilégié de résidence, soutient la création à travers l'accueil au long cours d'artistes, l'aide à la production d'œuvres et la réalisation d'éditions. Ancrée au cœur d'un vieux village, à l'orée de Toulouse, elle cherche à être ouverte à tous et en particulier au jeune public auquel elle propose des initiatives pédagogiques adaptées.

La Maison Salvan est soutenue par la Région Midi-Pyrénées. Elle est membre du réseau PinkPong (réseau art contemporain de l'agglomération toulousaine) et du réseau du LMAC (Laboratoire des Médiations en art Contemporain en Midi-Pyrénées).



Contacts :

Pour tout renseignement ou réservation de visite avec votre groupe, contactez Lise Mazin : lmazin@ville-labege.fr 06 50 33 39 94

NOZIAMSALVAN

Maison Salvan
1 rue de l'Ancien Château
31670 LABÈGE
05 62 24 86 55
www.maison-salvan.fr

Lise Mazin
06 50 33 39 94
lmazin@ville-labege.fr